

Madame Hidalgo, vous achevez le nettoyage ethnique de la capitale

écrit par Beatrice Bontemps | 11 septembre 2015



Madame Hidalgo,

Vous venez [d'annoncer](#) l'ouverture de 7 nouveaux centres pour les clandestins (pardon, « réfugiés » selon la terminologie imposée par la dictature hollandienne !), et vous avez l'air d'en être très fière.

Et pourtant, il n'y a vraiment pas de quoi être fière, vous devriez plutôt avoir honte.

Vous êtes Maire de Paris, capitale de la France et à ce titre ville chère à nombre de Français de souche (car, ne vous en déplaise, les Français de souche existent, et n'oubliez pas qu'ils ont encore le droit de vote).

D'un simple claquement de doigt, vous avez dégoté 7 bâtiments vacants, propriété de la ville de Paris, des bâtiments illico presto transformés en centre d'hébergement, dont on suppose qu'ils seront aménagés avec tous les éléments de confort exigés par la « clientèle » (vous n'allez pas prendre le risque de voir vos chers réfugiés se révolter comme en Italie,

parce qu'il manque la clim, que l'eau des douches n'est pas assez chaude ou que la bouffe n'est pas halal : ça serait très mauvais pour l'image de votre bonne ville qui serait mal notée par les « réfugiés »).

Et pour les travailleurs qui s'échinent dans la capitale sans avoir la moindre chance de pouvoir s'y loger, pour ces travailleurs qui passent 4 ou 5 heures dans les transports en commun (et qui paient, parce qu'ils ne sont pas « bénéficiaires de l'AME », eux), pour ces travailleurs qui logent dans une caravane, dans une tente ou dans leur voiture depuis des années, pour ces travailleurs qui dorment dans la rue, vous n'avez vraiment rien ?

Pour les femmes françaises battues, violées, dont les enfants sont eux aussi battus et parfois violés, pour ces femmes – qui pas toujours, mais souvent, avaient d'ailleurs fait le choix d'un couple mixte, du vivre-ensemble), vous n'avez pas de refuge à leur proposer ?

Pour les Parisiennes seules avec leurs enfants et des faibles revenus (peu importe qu'elles soient mères célibataires, divorcées ou veuves), vous n'avez rien non plus ?

Pour les jeunes provinciaux qui rêvent d'étudier à Paris, qui sont brillants, mais dont les parents (ah, les cons!) travaillent comme cadre moyen, commerçant, artisan, agriculteur privant ainsi leurs enfants du bénéfice d'une bourse (accordée uniquement sur critères sociaux) sans toutefois être en mesure de financer leur séjour à Paris, vous n'avez vraiment rien à leur proposer ?

Maire de Paris, c'est sans nul doute une grande charge de travail, mais c'est aussi un grand honneur. Et vous, Madame Hidalgo, êtes indigne de cet honneur, car en poursuivant « l'œuvre » de vos prédécesseurs avec un tel zèle, vous achevez ce qui est une forme de « nettoyage ethnique » de la ville de Paris : exit le petit peuple, exit les étudiants

provinciaux, exit les étudiants ou lycéens banlieusards blancs, exit les Français de souche trop peu argentés pour vivre ou séjourner à Paris, place aux « happy few » défenseurs du multiculturalisme (pourvu qu'il ne s'agisse pas de culture française, ni même européenne) et adeptes des magouilles, et pour apaiser la mauvaise conscience de ces « happy few », Paris ville ouverte à « toute la misère du monde ».

Madame Hidalgo, vous nous avez volé notre capitale, vous devrez un jour vous en expliquer devant tous les Français. Au fond, vous êtes comme l'islam, une sacrée malchance pour la France.

Béatrice Bontemps, responsable Résistance républicaine Ille et Vilaine